

La médecine par les plantes intemporelle et durable

Un potentiel élevé, un avenir incertain. En raison de la croissance des résistances dues à l'utilisation incontrôlée d'antibiotiques, les produits phytothérapeutiques, en particulier les huiles essentielles, gagnent en importance du fait de leur potentiel anti-infectieux.

TEXTE: JÜRIG LENDEMANN

La teneur en dioxyde de carbone dans l'air augmente continuellement, tout comme la température. Selon le **Prof. Dr. Martin Scheringer**, la cause est que la part des énergies fossiles ne diminue pas; la quantité absolue a même augmenté. Le mois de septembre 2023 a été le plus chaud depuis le début des relevés. La grande rapidité de l'érosion de la biodiversité est tout aussi importante que le changement climatique: «Une espèce animale ou végétale sur cinq en Europe est menacée», explique-t-il.

Triple Crisis

Outre le changement climatique et la perte de biodiversité, le programme environnemental des Nations Unies (ONU) inclut les produits chimiques toxiques dans la «Triple Crise». Plus de 3000 substances potentiellement dangereuses, comme le bisphénol A, les phtalates (plastifiants), les PFAS (substances per- et polyfluorées avec lesquelles sont imprégnés par exemple les ustensiles de cuisine en biomatériau) et les hydrocarbures, se trouvent dans les emballages alimentaires. De là, ces substances peuvent migrer et se retrouver dans les aliments et donc dans notre organisme. La croissance continue de la consommation d'antibiotiques est tout aussi inquiétante. «A votre avis ?», demande Scheringer aux participants, «Pour combien de ces plus de 100 000 produits chimiques dispose-t-on d'une évaluation finale des risques?» Personne dans la salle n'a pu s'appro-

cher, même de loin, du chiffre exact. «Seulement 10», a répondu Scheringer. «Les produits chimiques sont certes nécessaires, mais notre société doit devenir plus efficace dans ce domaine» La fabrication de médicaments laisse également une empreinte écologique importante. Les matériaux devraient avoir une structure chimique plus simple; c'est techniquement et économiquement possible et essentiel pour atteindre les objectifs de recyclage.



Prof. Dr. Martin Scheringer



Dr. pharm. Beatrix Falch



Médicaments formulés en situation de crise

«En phytothérapie, il faut souvent miser sur des médicaments sous forme de formule, car une préparation prête à l'emploi n'est pas disponible pour toutes les plantes médicinales», a déclaré le **Dr. pharm. Beatrix Falch**, qui a prononcé le discours de la pharmacienne malade Karoline Fotinos-Graf. Les médicaments formulés comprennent les préparations magistrales prescrites par un médecin, les préparations selon des formules officielles ou personnelles, ainsi que les préparations hospitalières. Tous ces médicaments, qui sont exemptés de l'obligation d'autorisation de Swissmedic, peuvent être fabriqués par les pharmacies disposant d'une autorisation de production cantonale. Selon Falch, de telles pharmacies sont en mesure de produire des médicaments manquants pour remplacer une préparation prête à l'emploi qui n'est plus disponible. Elles peuvent également contourner les pénuries, qui sont actuellement à un niveau sans précédent. A ces deux situations de crise s'ajouteraient les résistances aux antibiotiques.

Huiles essentielles: potentiel anti-infectieux

«Le potentiel de réussite des huiles essentielles en cas d'infection est élevé. L'effet sur les bactéries, en particulier, est bien établi; mais de puissants effets antiviraux ont également été prouvés.» Selon les composants des huiles essentielles, plusieurs mécanismes interagiraient, ce qui a été décrit comme une «pharmacologie de réseau». «Avec leur grand potentiel anti-infectieux, les huiles essentielles peuvent réduire, voire remplacer, l'utilisation d'antibiotiques».



Prof. Dr. Philip Tarr



Dr. med. Barbara Zürcher



Dr. tech. Herbert Schwabl

En tant que mélange naturel de plusieurs substances à large spectre, le risque de développer une résistance est très faible. Falch de préciser: «Les antibiotiques ne devraient être utilisés que s'il n'y a pas d'autres options». Une alternative pourrait être une huile essentielle qui combat une bactérie spécifique. «Il est important de commencer le traitement le plus tôt possible pour prévenir une infection secondaire.» Les médicaments à formule permettent un traitement sur mesure. Le choix de la forme médicamenteuse (galénique) appropriée et de la méthode d'administration est essentiel pour obtenir un effet optimal.

Source: 37^e Conférence annuelle suisse de phytothérapie 2023, le 16 novembre 2023 à Baden.

La phytothérapie est-elle prête pour l'avenir?

Les exposés du **Prof. Dr. Philip Tarr** et du **Dr. med. Barbara Zürcher** fournissent des preuves supplémentaires quant à l'importance des médicaments à base de plantes, en particulier pour réduire la consommation d'antibiotiques. Zürcher a mentionné des études menées sur l'échinacée, le raifort, le pe-largonium, le lierre, le thym, la primevère et la sauge.

Au vu du grand potentiel des phytomédicaments, on pourrait leur prédire un avenir radieux. Pourrait. En effet, certes la loi sur les médecines complémentaires a été adoptée en 2009, ce qui a entraîné une procédure d'approbation simplifiée des médicaments à base de plantes, mais, «malgré cela, le nombre de phytomédicaments autorisés n'a cessé de diminuer, passant de 847 en 2007 à seulement 413 en 2022», a déclaré le **Dr. tech. Herbert Schwabl**, président de l'Association suisse pour les remèdes complémentaires et PDG de Padma. Cette année, en Allemagne, l'Office fédéral des médicaments et des produits de santé n'a reçu aucune demande d'autorisation de mise sur le marché de médecines à base de plantes (situation en septembre).

Schwabl a cité plusieurs raisons à ce recul. D'une part, la pression sur les coûts augmente, en particulier pour les produits dont le segment de marché est étroitement délimité en raison des indications et qui ne peuvent plus être fabriqués de manière rentable. D'autre part, l'importance du savoir empirique est sous-estimée, et une spirale réglementaire et administrative freine l'autorisation de nouveaux médicaments à base de plantes. En outre, la fixation de prix au plus bas par l'OFSP entraîne la disparition de certains phytomédicaments du marché.

«Les plantes sont les grandes perdantes du changement climatique», déclare Schwabl. Mais la nature s'adapte aux nouvelles conditions environnementales. Les médicaments à base de plantes sont les remèdes de l'Anthropocène. Parmi les nombreuses solutions proposées, M. Schwabl évoque le défi que représente le fait que chaque plante est un mélange de plusieurs substances. Il s'agit donc de repenser la recherche – en s'éloignant du dogme étroit axé sur la substance chimique. Il faut aussi prendre en compte les aspects systémiques de l'écologie et de la coexistence des organismes, ainsi qu'élargir et utiliser durablement le potentiel thérapeutique des plantes médicinales. Tous les participants doivent faire preuve de créativité et d'engagement. <

JÜRGEN LENDENMANN est docteur en biologie végétale. Après des années de pratique pharmaceutique, il écrit depuis 2001 en tant que rédacteur pour des médias spécialisés. Il travaille pour des médias grand public, principalement sur des thèmes liés à la santé.